



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

COMMISSION DE L'ÉCONOMIE, DE LA
PROTECTION DES CONSOMMATEURS ET DE
L'AGENDA NUMÉRIQUE

COMMISSIE VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING EN DIGITALE
AGENDA

Mercredi

02-10-2019

Après-midi

Woensdag

02-10-2019

Namiddag

N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	Parti Socialiste
VB	Vlaams Belang
MR	Mouvement réformateur
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	Partij van de Arbeid – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	Open Vlaamse Liberalen en Democraten
sp.a	socialistische partij anders
cdH	centre démocrate Humaniste
DéFI	Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 55 0000/000	Document parlementaire de la 55 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 55 0000/000	Parlementair stuk van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (op beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be	www.dekamer.be
e-mail : publications@lachambre.be	e-mail : publicaties@dekamer.be

SOMMAIRE

Question de Michael Freilich à Philippe De Backer 1
(Agenda numérique, Télécommunications et Poste) sur "La transposition de la directive 2014/61/UE du 15 mai 2014" (55000134C)

Orateurs: **Michael Freilich, Philippe De Backer**, ministre de l'Agenda numérique - Télécommunications - Poste - Simplification administrative - Lutte contre la fraude sociale - Protection de la vie privée - Mer du Nord

Question de Erik Gilissen à Philippe De Backer 3
(Agenda numérique, Télécommunications et Poste) sur "L'obligation faite aux entreprises de télécoms de communiquer les données de localisation" (55000346C)

Orateurs: **Erik Gilissen, Philippe De Backer**, ministre de l'Agenda numérique - Télécommunications - Poste - Simplification administrative - Lutte contre la fraude sociale - Protection de la vie privée - Mer du Nord

INHOUD

Vraag van Michael Freilich aan Philippe De Backer 1
(Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post) over "De omzetting van de richtlijn 2014/61/EU van 15 mei 2014" (55000134C)

Sprekers: **Michael Freilich, Philippe De Backer**, minister van Digitale Agenda - Telecommunicatie - Post - Administratieve Vereenvoudiging - Bestrijding van de sociale fraude - Privacy - Noordzee

Vraag van Erik Gilissen aan Philippe De Backer 3
(Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post) over "Het verplicht ter beschikking stellen van locatiegegevens door telecombedrijven" (55000346C)

Sprekers: **Erik Gilissen, Philippe De Backer**, minister van Digitale Agenda - Telecommunicatie - Post - Administratieve Vereenvoudiging - Bestrijding van de sociale fraude - Privacy - Noordzee

**COMMISSION DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES
CONSOMMATEURS ET DE
L'AGENDA NUMÉRIQUE**

du

MERCREDI 02 OCTOBRE 2019

Après-midi

**COMMISSIE VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA**

van

WOENSDAG 02 OKTOBER 2019

Namiddag

La réunion publique de commission est ouverte à 14 h 17 par M. Stefaan Van Hecke, président.

Le **président**: Les questions adressées au ministre Beke sont supprimées. Les réponses ont entre-temps été envoyées par courrier électronique.

01 Question de Michael Freilich à Philippe De Backer (Agenda numérique, Télécommunications et Poste) sur "La transposition de la directive 2014/61/UE du 15 mai 2014" (55000134C)

01.01 Michael Freilich (N-VA): La Belgique a été le premier pays à avoir été un jour condamné à payer des dommages et intérêts à la Commission européenne, et cela pour un montant de 5 000 euros par jour. Nous en sommes déjà à 400 000 euros, voire davantage. L'explication est que la directive 2014/61/UE aurait dû, d'un point de vue purement administratif, être transposée en décret et cela officiellement pour le 1^{er} janvier 2016.

La directive porte sur le droit de visite dont dispose un opérateur de télécommunications qui, lorsque des travaux d'infrastructure sont en cours dans une rue, peut venir voir s'il peut en profiter pour poser ses propres câbles et infrastructures de réseau.

Bruxelles estime qu'il ne s'agit pas d'une compétence régionale mais fédérale et décide dès lors de ne pas transposer cette directive. Au départ, la Wallonie et la Flandre se posaient aussi un certain nombre de questions, qu'elles avaient transmises à l'IBPT et au ministère, lesquels leur ont appris que cette directive devait bel et bien être transposée à l'échelon régional.

De openbare commissievergadering wordt geopend om 14.17 uur en voorgezeten door de heer Stefaan Van Hecke.

De **voorzitter**: De vragen aan minister Beke vervallen. De antwoorden werden ondertussen via e-mail bezorgd.

01 Vraag van Michael Freilich aan Philippe De Backer (Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post) over "De omzetting van de richtlijn 2014/61/EU van 15 mei 2014" (55000134C)

01.01 Michael Freilich (N-VA): België werd als eerste land ooit veroordeeld tot het betalen van een schadevergoeding aan de Europese Commissie. Het gaat om 5.000 euro per dag. We zitten nu al aan 400.000 euro of zelfs meer. Het gaat om richtlijn 2014/61/EU, die puur administratief had moeten worden omgezet in een decreet. Officieel moest dat gebeuren tegen 1 januari 2016.

De richtlijn betreft het bezoekrecht van een telecomoperator die tijdens infrastructuurwerken in een straat mag komen kijken of hij hiervan gebruik mag maken om zijn eigen kabels en netwerkinfrastructuur te leggen.

Brussel zegt dat dit geen gewestelijke materie is, maar wel een federale, en stelt dat het die richtlijn bijgevolg niet zal omzetten. Wallonië en Vlaanderen hadden initieel ook een aantal vragen, die zij aan het BIPT en aan het ministerie hadden bezorgd. Daar hebben beide regio's vernomen dat de richtlijn wel degelijk op gewestelijk niveau moet worden omgezet.

Quand le ministre a-t-il été informé pour la première fois que la Région de Bruxelles-Capitale n'allait pas transposer cette directive? Cette décision a-t-elle été motivée juridiquement? À quel moment l'IBPT a-t-il été appelé à intervenir en qualité d'arbitre?

Y a-t-il déjà eu paiement d'une partie des astreintes? De quel montant est-il question? De quand date le dernier paiement effectué? Si aucun paiement n'a encore été effectué, quand le ministre a-t-il l'intention de payer? Ou appel sera-t-il interjeté? Il s'agit aujourd'hui d'une somme d'environ 400 000 euros. Dans trois mois, elle s'élèvera déjà à 600 000 ou 700 000 euros. Bruxelles ferait preuve de collégialité en payant elle-même la facture. Même si on peut difficilement l'y contraindre, il serait bon que le ministre lui pose néanmoins la question.

01.02 **Philippe De Backer**, ministre (*en néerlandais*): Le 11 avril 2019, l'avocat général de la Cour de Justice a mis la ville de Bruxelles en demeure. Le 12 avril, nous avons déjà contacté le gouvernement bruxellois. Celui-ci estimait toujours que la transposition de l'article 4 était encore une compétence résiduelle fédérale. Malgré le jugement, Bruxelles s'est accrochée à cette interprétation, sans fournir une motivation juridique ou autre.

Le 13 avril, mon prédécesseur a demandé un avis à l'IBPT. Celui-ci a déclaré formellement que les obligations incombaient aux exploitants de réseau bruxellois qui doivent faire en sorte que les opérateurs de télécommunications puissent effectuer des inspections. Comme la Flandre et la Wallonie le font déjà, il n'y a aucune raison que Bruxelles fasse autrement. Nous avons dès lors à nouveau insisté pour que la législation soit transposée dans les plus brefs délais.

À la suite de la condamnation, des astreintes ont été infligées mais elles n'ont pas encore été payées. Cela se fait généralement six mois après le jugement.

L'accord au sein du système fédéral est que c'est l'entité responsable des astreintes infligées qui doit les payer. Ces sommes seront récupérées là où elles devaient être payées.

Entre-temps, nous avons poursuivi la concertation. Le 21 septembre, le ministre-président bruxellois Rudy Vervoort a promis publiquement qu'une solution serait bientôt présentée au Parlement bruxellois. Ce changement de position est une

Wanneer werd de minister voor het eerst ingelicht dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest die richtlijn niet zou omzetten? Werd die beslissing juridisch gemotiveerd? Op welk ogenblik werd het BIPT ingeschakeld als scheidsrechter?

Is er al een deel van de dwangsommen betaald? Om welk bedrag gaat het? Wanneer werd er voor het laatst betaald? Indien er nog niet is betaald, wanneer is de minister van plan om te betalen? Of wordt er beroep aangetekend? Vandaag gaat het om circa 400.000 euro. Over een drietal maanden zitten we al aan 600.000 of 700.000 euro. Het zou collegiaal zijn mocht Brussel zelf die factuur betalen. Dat valt wel moeilijk af te dwingen, maar de minister kan die vraag best toch eens aan Brussel stellen.

01.02 Minister **Philippe De Backer** (*Nederlands*): Op 11 april 2019 heeft de advocaat-generaal van het Hof van Justitie Brussel in gebreke gesteld. Op 12 april hebben wij al de Brusselse regering gecontacteerd. Die was dan van oordeel dat de omzetting van artikel 4 nog altijd een federale restbevoegdheid was. Ondanks de uitspraak is Brussel blijven vasthouden aan die interpretatie, die echter geen juridische of andere motivatie bevat.

Op 13 april heeft mijn voorganger een advies aan het BIPT gevraagd. Het BIPT heeft overduidelijk gesteld dat de verplichtingen bij de Brusselse netwerkexploitanten liggen, die moeten toelaten dat de telecomoperatoren die inspecties kunnen uitvoeren. Omdat Vlaanderen en Wallonië dat al doen, is er ook geen enkele reden dat Brussel dit niet zou doen. Wij hebben er dan ook nogmaals op aangedrongen om die wetgeving zo snel mogelijk om te zetten.

Ten gevolge van de veroordeling zijn er dwangsommen opgelegd, maar die zijn nog altijd niet betaald. Dat gebeurt meestal zes maanden na de uitspraak.

De afspraak binnen ons federaal stelsel is dat de entiteit die verantwoordelijk is voor de opgelegde dwangsommen, die ook moet betalen. Die sommen zullen worden gerecupereerd waar ze betaald moesten worden.

Intussen hebben wij voort overleg gepleegd. Brussels minister-president Vervoort heeft op 21 september publiekelijk beloofd dat er binnenkort een oplossing aan het Brussels Parlement wordt voorgelegd. Het is een goede zaak dat het

bonne chose. Le projet d'ordonnance figure à l'ordre du jour de la commission bruxelloise de l'Infrastructure et devrait être adopté au cours de la séance plénière du 11 octobre. Cela marquera en principe la fin de la discussion.

01.03 Michael Freilich (N-VA): L'État fédéral transmettra-t-il alors la facture à Bruxelles et Bruxelles est-elle disposée à la payer?

01.04 Philippe De Backer, ministre (en néerlandais): La transposition a eu lieu. Il faudra voir si les astreintes seront effectivement payées par l'entité qui a commis la faute.

L'incident est clos.

02 Question de Erik Gilissen à Philippe De Backer (Agenda numérique, Télécommunications et Poste) sur "L'obligation faite aux entreprises de télécoms de communiquer les données de localisation" (55000346C)

02.01 Erik Gilissen (VB): Cette question m'a été inspirée par l'affaire d'une personne enlevée à l'étranger qui a appelé les services de secours à quatre reprises, mais n'a pas pu être localisée. La Cour de justice de l'Union européenne considère qu'en vertu de la directive européenne concernant le service universel, les entreprises de télécommunications sont obligées, pour autant que la technique le permette, de mettre les données de localisation d'un correspondant à la disposition des services de secours, même s'il utilise un téléphone mobile sans carte SIM.

La directive précitée a-t-elle déjà été transposée? Les opérateurs télécom belges l'appliquent-ils? Si ce n'est pas le cas, y seront-ils incités? Des sanctions seront-elles infligées en cas de non-respect de cette directive? En cas de non-respect de la directive et si une personne en danger ne peut pas être localisée, la responsabilité des opérateurs pourrait-elle être engagée?

02.02 Philippe De Backer, ministre (en néerlandais): Je vous confirme que pour autant que la technique le permette, les opérateurs belges de télécommunications mettent les données de localisation d'une personne à la disposition des services de secours. De sorte à éviter les abus, la Belgique a choisi de ne pas autoriser les appels d'urgence via un téléphone mobile sans carte SIM. Ce n'est pas le cas dans certains autres États membres. Toutefois, lorsque par la force des choses, un appel d'urgence transite par le réseau d'un autre opérateur, un appel en provenance de

standpunt werd gewijzigd. Het ontwerp van ordonnantie staat op de agenda van de Brusselse commissie voor de Infrastructuur en zal naar verwachting worden aangenomen tijdens de plenaire vergadering van 11 oktober. Dan stopt normaliter de discussie.

01.03 Michael Freilich (N-VA): Zal de federale overheid dan de factuur naar Brussel doorsturen en gaat Brussel akkoord met de betaling ervan?

01.04 Minister Philippe De Backer (Nederlands): De omzetting is gebeurd en dan zal moeten blijken of de dwangsommen effectief betaald worden door de entiteit die de schuld heeft veroorzaakt.

Het incident is gesloten

02 Vraag van Erik Gilissen aan Philippe De Backer (Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post) over "Het verplicht ter beschikking stellen van locatiegegevens door telecombedrijven" (55000346C)

02.01 Erik Gilissen (VB): Ik stel deze vraag naar aanleiding van de zaak van een in het buitenland ontvoerde persoon die tot viermaal toe de nooddiensten belde, maar niet gelokaliseerd kon worden. Het Europees Hof oordeelt dat de Universeledienstrichtlijn inhoudt dat de telecombedrijven, voor zover technisch haalbaar, verplicht de locatiegegevens van een beller ter beschikking moeten stellen van de hulpdiensten, ook wanneer die een mobiele telefoon zonder simkaart gebruikt.

Werd die richtlijn al omgezet? Nemen de Belgische telecomoperatoren de richtlijn in acht? Zullen ze daartoe zo nodig worden aangespoord? Zullen er sancties worden opgelegd bij niet-naleving ervan? Kunnen ze aansprakelijk worden gesteld voor de gevolgen wanneer de locatie van een persoon in nood niet kan worden vastgesteld en de richtlijn niet werd nageleefd?

02.02 Minister Philippe De Backer (Nederlands): Ik bevestig dat de Belgische telecomoperatoren, voor zover dit technisch haalbaar is, de informatie voor het lokaliseren van een persoon in nood ter beschikking stellen. In België werd ervoor geopteerd noodoproepen zonder simkaart niet mogelijk te maken, dit om misbruik te voorkomen. In sommige lidstaten kan het wel. Als een noodoproep noodgedwongen via het netwerk van een andere operator gebeurt, bijvoorbeeld een oproep vanuit het buitenland, dan is lokalisering uit een technisch oogpunt niet mogelijk. ASTRID gaat

l'étranger, par exemple, la localisation est impossible pour des raisons d'ordre technique. Les responsables du réseau ASTRID étudient avec les opérateurs comment remédier au problème technique.

La mise à disposition des données de localisation est imposée en vertu de la loi de 2005. C'est l'IBPT qui veille à son application et peut infliger des sanctions. En matière de responsabilité, c'est le droit de la responsabilité classique qui s'applique.

02.03 Erik Gilissen (VB): Je me réjouis d'apprendre que notre pays prend les mesures nécessaires pour faire en sorte que les personnes dans le besoin puissent être localisées.

L'incident est clos.

La réunion publique de commission est levée à 14 h 29.

met de operatoren na hoe dat technisch kan worden opgelost.

De verplichting om locatiegegevens ter beschikking te stellen wordt opgelegd bij de wet van 2005. Op de toepassing daarvan wordt toezicht gehouden door het BIPT, dat sancties kan opleggen. Het gewone aansprakelijkheidsrecht is van toepassing.

02.03 Erik Gilissen (VB): Het verheugt me dat ons land het nodige doet om ervoor te zorgen dat mensen in nood kunnen worden gelokaliseerd.

Het incident is gesloten.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 14.29 uur.